

Extrait du discours du Président de la République le 30 août 2007 à l'Université d'été du MEDEF

"Je n'ai pas peur de la réforme de l'Etat parce que je crois que notre pays ne peut pas se passer d'un Etat fort et que l'Etat ne peut pas être fort s'il croule sous les dettes, s'il est étouffé par le poids de la bureaucratie, s'il n'a plus les moyens d'investir, s'il est paralysé par les dépenses du passé.

Je me suis fixé pour objectif que l'Etat consomme moins et investisse davantage.

C'est dans cette perspective que je me suis engagé à ne pas renouveler un emploi de fonctionnaire sur deux partant à la retraite.

Je n'y ai pas renoncé. Mais c'est la réforme qui permettra de diminuer le nombre de postes et non l'inverse.

En décidant de ne pas remplacer un départ à la retraite sur trois en 2008, on progresse vers l'objectif tout en se donnant le temps de réformer.

A aller trop vite on risquait de tout compromettre. En procédant avec détermination mais avec méthode, en cherchant à faire des économies intelligentes plutôt que du rationnement qui aurait une fois de plus désorganisé l'Etat, suscité le conflit et en fin de compte aurait coûté beaucoup plus cher que ce qu'il aurait rapporté, on a inscrit la réforme de l'Etat dans la durée.

Cette réforme je veux la faire avec les fonctionnaires. Par le passé on a trop souvent voulu réformer sans eux et même contre eux. On a vu le résultat. Après tant d'échecs, après tant de reculs, tant de renoncements, il est temps de changer de méthode. Il est temps de comprendre que la réforme est l'affaire de tous, que les efforts comme les bénéfices doivent être partagés.

La réforme pour être acceptée doit être juste. Elle doit être équitable.

D'ores et déjà l'autonomie des universités a été votée. Elle va tout changer.

D'ores et déjà la loi cadre sur le service minimum dans les transports a été adoptée. Elle va permettre que les usagers ne soient plus pris en otage.

Ce n'est qu'un début. La comptabilité publique et les impôts seront fusionnés. La DST et les renseignements généraux sont rapprochés. **Toutes les structures seront simplifiées. Tous les organismes inutiles seront supprimés. Le nombre des directeurs d'administrations centrales sera divisé par deux.** Toutes les politiques publiques seront passées en revue. Je veux aller beaucoup plus loin dans la culture du résultat et de la responsabilité.

L'Etat n'est pas une entreprise, mais il ne peut pas attendre des entreprises qu'elles soient performantes et innovantes et ne pas montrer lui-même l'exemple. »

L'Etat n'est pas une entreprise, mais il doit être géré avec le même souci d'économie, d'efficacité, de rigueur que n'importe quelle entreprise qui doit faire face à la pression de la concurrence et à celle de ses actionnaires.

Je veux placer au coeur de la réforme de l'Etat la lutte contre le gaspillage et contre la fraude. L'Etat n'a pas le droit de gaspiller un seul Euro, parce que l'argent public c'est celui de tous les Français qui travaillent dur pour gagner leur vie."